





LA LIBRAIRIE DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE  
Collection  
dirigée par Maurice Olender



Georges Perec

Beaux présents  
belles absentes

Éditions du Seuil

ISBN : 978-2-0-2129637-2

© Éditions du Seuil, novembre 1994

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.seuil.com](http://www.seuil.com)

*Hommage personnel, écrit de circonstance, contrainte littérale : trois grandes traditions de la poésie occidentale se rejoignent dans ces offrandes poétiques, qui explorent de façon variée les potentialités littéraires d'alphabets restreints et poursuivent les recherches inaugurées en 1969 par Georges Perec avec son roman sans e, La Disparition.*

*S'astreignant ici à n'utiliser que des seules lettres composant le nom du dédicataire ou la devise honorée, le beau présent s'ouvre parfois à d'inédites expériences de « progression alphabétique » (Alphabet pour Stämpfli et Prise d'écriture) et atteint à une sorte de perfection classique avec les trois chants nuptiaux d'Épithalames. Quant à la belle absente, forme d'invention plus récente au sein de l'OuLiPo, elle repose également sur le principe d'un alphabet simplifié renonçant aux trop exotiques k, w, x, y et z. Dans chacun de ses vers, toutes les lettres doivent apparaître, sauf une : celle qui, vers après vers, inscrit en creux dans la verticalité du poème le nom dissimulé. Renouant avec les plus anciennes joies combinatoires de l'anagramme, Georges Perec les renouvelle, les systématise et les enrichit dans l'esprit – qui était déjà*

*celui du lipogramme – d'une féconde poétique du manque.  
Au-delà du déchiffrement et de l'anecdote, ces pièces de  
patient et amical artisanat textuel invitent à la découverte  
d'un lyrisme généreux autant que discret.*

ÉRIC BEAUMATIN  
MARCEL BÉNABOU  
BERNARD MAGNÉ



*Belles absentes*



## *À l'OuLiPo*

Champ défait jusqu'à la ligne brève,  
J'ai désiré vingt-cinq flèches de plomb  
Jusqu'au front borné de ma page chétive.  
Je ne demande qu'au hasard cette fable en prose vague,  
Vestige du charme déjà bien flou qui  
Défit ce champ jusqu'à la ligne brève.



*jfa*

As-tu su vaincre ta panique? Hasard figé, immobile  
gris du froid bloquant à jamais ton corps hagard.  
Pourquoi ce geste injuste, fébrile de vie, chemin  
vers l'ombre fragile qui toujours échappe. Désir  
d'aller jusqu'au bout de ce phantasme vierge, même  
s'il n'est que piège, flamme sans joie, bouche avide  
Quête du vertige impossible. Déchiffrer l'enjeu  
de l'image esquissée pour achever ce projet bref:  
Jalons visibles, marques fidèles, photographie  
qui jaunit dans la nuit brève, champ d'une effigie  
grave, presque hébétée en face du jour tremblant.  
J'ai marqué de ta fièvre l'ombre de ma page blanche  
Flèches de givre qu'un temps justicier bouscule  
Masque vibrant, glaise jonchée frappant ta nuit  
jugulée, espoir rompu qui devint brèche et fuite  
Vers la haine froide et abjecte qui nous agrippe.



## *La belle absente 1*

Daphné fit le visage que j'ombre  
Plomb figé devenu torche jusqu'  
Au don fragile, vasque, jubé, champ,  
Blancs qu'âge de jade rompt à vif  
Jusqu'au flambant pavot d'or, gâchis  
Déjà fléchés : manque. Boive ta page  
Humble, grave, l'aspect que je fonde,  
Qui défit cet aplomb gravé hors-jeu

Champ d'or gravi jusqu'au but final.





## *La belle absente 2*

Inquiet, aujourd'hui, ton pur visage flambe.  
Je plonge vers toi qui déchiffre l'ombre et  
La lampe jusqu'à l'obscur frange de l'hiver :  
Quêtes du plomb fragile où j'avance, masque  
Nu, hagard, buvant ta soif jusqu'à accomplir  
L'image qui s'efface, alphabet déjà évanoui.  
L'étrave de ton regard est champ bref que je  
Dois espérer, la flèche magique, verbe jeté,  
Plain-chant qu'amour flambant grava jadis.



*Beaux présents*



- (avec Robert Bober), rééd. POL, 1994. Disponible en cassette Vision Seuil (VHS Secam), 1991.
- L'Œil ébloui*, Chêne / Hachette, 1981 (avec Cuchi White).
- Oulipo, *Atlas de littérature potentielle*, Gallimard, coll. « Idées », 1981.
- Métaux*, Sept sonnets hétérogrammatiques pour accompagner sept graphisculptures de Paolo Boni, Paris, R.L.D., 1985 (avec Paolo Boni).
- Oulipo, *La Bibliothèque oulipienne*, Ramsay, 1987, 2 vol.
- Presbytère et prolétaires. Le dossier PALF*, *Cahiers Georges Perec* n° 3, 1989, Éd. du Limon (avec Marcel Bénabou).
- Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici*, Les Impressions nouvelles, 1996 (avec Fabrizio Clerici).
- Georges Perec / Oulipo, *Le Voyage d'hiver & ses suites*, Seuil, coll. « La Librairie du XXI<sup>e</sup> siècle », 2013.

### Correspondance :

- « *Cher, très cher, admirable et charmant ami...* », Correspondance Georges Perec et Jacques Lederer, Flammarion, 1997.

### Traductions :

- Harry Mathews, *Les Verts Champs de moutarde de l'Afghanistan*, Denoël, coll. « Les Lettres nouvelles », 1975.
- Harry Mathews, *Le Naufrage du Stade Odradek*, Hachette / POL, 1981, rééd. POL 1989.

### Phonographie :

- Je me souviens*, interprété par Samy Frey, Éd. des Femmes, coll. « La Bibliothèque des voix », cassette, 1990.
- Dialogue avec Bernard Noël, Poésie ininterrompue, Je me souviens* (extraits), *L'écriture des rêves, Tentative de description de choses vues au carrefour Mabillon le 19 mai 1978*, Coffret de 4 CD. Production André Dimanche / INA, 1997.

RÉALISATION : PAO ÉDITIONS DU SEUIL  
IMPRESSION : CORLET NUMÉRIQUE À CONDÉ-SUR-NOIREAU  
DÉPÔT LÉGAL : NOVEMBRE 1994. N° 23285-2 (105422)  
*Imprimé en France*